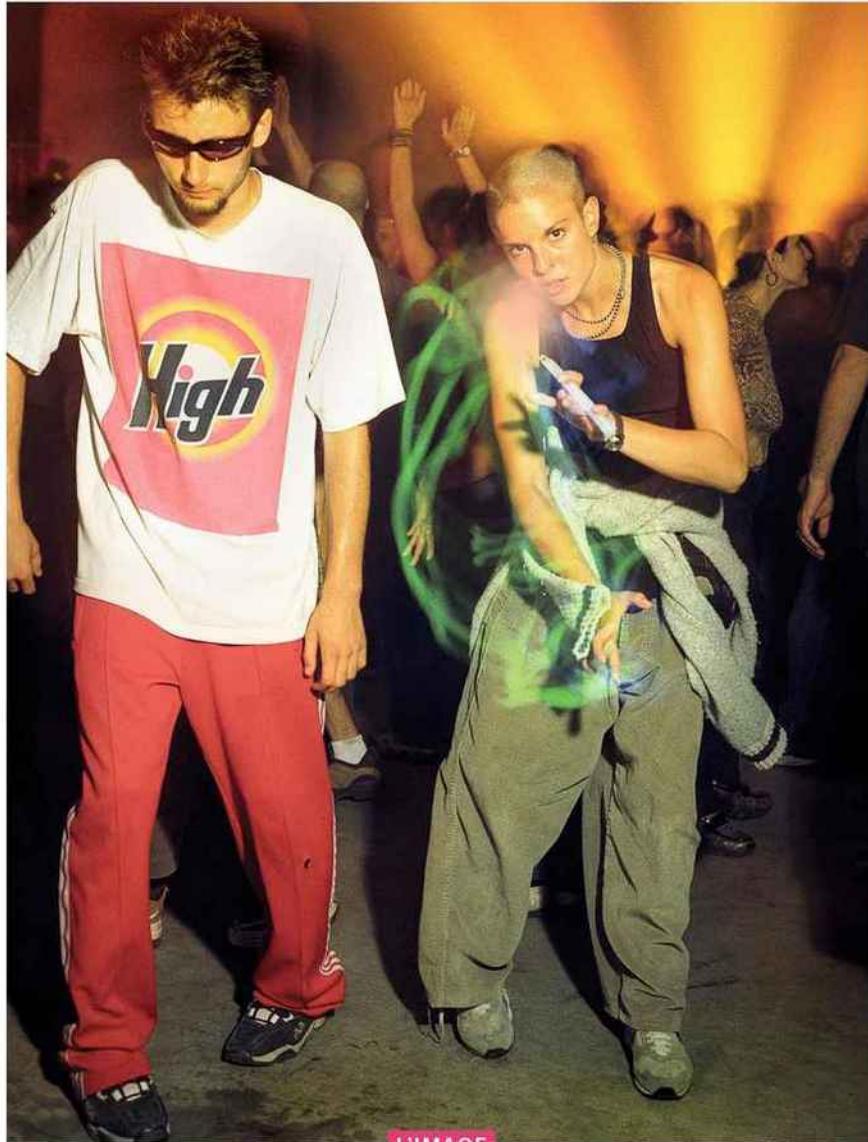




CULTURE



L'IMAGE

Trente ans et des poussières

La techno, la house, l'electro, ces étiquettes fondent une culture, qui se consume chaque nuit depuis plus de trois décennies. A travers une expo, **La Philharmonie** a demandé à des spécialistes, dont Laurent Garnier, d'en dessiner le parcours. Par **Philippe AZOURY**

De quand date cette photo acidulée ? Du week-end dernier à la Station ou d'il y a vingt-cinq ans, quand toute la communauté des ravers décida de faire revenir la couleur, les T-shirts à slogan LOL et les pantalons baggy XXL dans la lumière ? Dans les premières raves, il faisait noir, le son était robotique, la chaleur était en nous. En 2019, la techno a au moins trente ans, plus encore si on va chercher les origines de la house du côté de la disco et celle de la techno de Detroit dans le glacié synthétique de la new wave. Trente années qui sont passées comme une seule et même nuit, dans un étirement du temps qu'aucun genre jusqu'ici n'avait poussé aussi loin, même le psychédélimisme. Trente années que la vénérable Philharmonie fête par une exposition sur la culture techno confiée à Jean-Yves Leloup, fin connaisseur, et dont le parcours sonore est assuré par Laurent Garnier. Rave up !

« Electro, de Kraftwerk à Daft Punk », du 9 avril au 11 août, **Philharmonie de Paris**, 19°.